

LITTÉRATURE

Eliane Aubert-Colombani ose prôner la tolérance



L'auteur chez elle.

Peu après *Le Château du temps perdu*, sorti des presses en mars dernier et encore disponible, le vingt-deuxième ouvrage d'Eliane Aubert-Colombani, intitulé *Heureux comme Dieu à Gennevilliers*, est déjà dans les librairies.

À l'égard de ceux qui suivent l'évolution scripturale de l'écrivaine castraise, il convient de les avertir que ce nouveau roman dont le titre évoque l'expression du sentiment de bien-être de l'occupant allemand dans notre pays au cours de la dernière guerre n'est toutefois et en rien un retour vers cette période, tel qu'elle l'avait commis dans *Le Journal d'un collabo*. Car c'est à l'époque actuelle que se déroule l'action et que se présentent des situations qui pourraient en fait être vécues dans bien des coins non seulement de banlieue mais de toute la France.

C'est à Gennevilliers que l'héroïne principale, Angèle, professeur agrégée de lettres d'origine corse (ce qui a son importance!), versée dans un lycée, tente de préserver l'harmonie entre tous ses élèves, beaucoup étant de la deuxième ou troisième génération d'essence arabo-musulmane. Elle-même s'est forgé une forme personnelle de religion et dicte sa propre conduite au gré du souvenir prégnant de ses ancêtres insulaires, une partie d'entre eux, parmi les plus lointains, étant d'obédience israélite. Angèle se montre constamment dotée en conséquence d'une tolérance que certains de ses proches jugent de bon aloi tandis

que d'autres pensent qu'elle lui procure une mollesse d'esprit indigne de la loi régissant au quotidien, dans tous les lieux de vie et de rencontre de notre société, une pratique sans faille de la laïcité.

Aux règlements rapides de quelques conflits survenus dans sa classe s'ajoutent pour Angèle, dès la rentrée des classes, des discussions régulières et riches avec des amis homosexuels, l'un d'eux étant gravement atteint par le sida.

L'affaire de l'assassinat du juge Erignac constitue une toile de fond qui porte à croire à l'innocence d'Yvan Colonna, le « berger de Cargèse » estimé coupable dès son arrestation par le président en exercice.

LA « PEAU DE LÉOPARD » QUI COMPOSE LA NATION

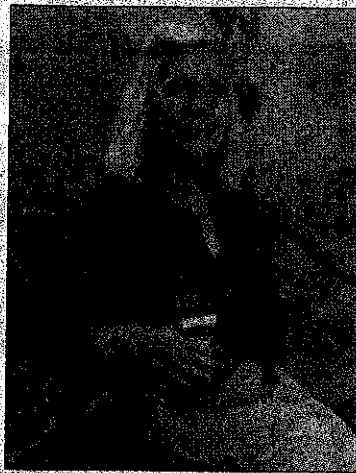
Alors, quand surviennent des incidents aux abords de l'établissement scolaire, plusieurs voitures, bien ciblées, étant abimées par un lancer de pierres, quels condisciples accuse-t-on immédiatement d'avoir accompli ce forfait ? Et de quel professeur dit-on qu'elle a été leur complice pour, entre autres, les avoir valorisés en les incitant à lire et écrire des poèmes, ce qui n'est pas jugé utile aux regards de certains de ses homologues comme de ses supérieurs ?

Corses, chrétiens, juifs, musulmans, galeux autrefois, sidéens aujourd'hui, cette magnifique « peau de léopard » qui compose depuis belle lurette la nation française se transformerait-elle inéluctablement en sinistre « peau de chagrin » ? Eliane Aubert-Colombani et des millions d'autres êtres humains avec elle s'y opposent, et cela sans jamais désespérer. C'est en quoi parcourir *Heureux comme Dieu à Gennevilliers* donne une sensation d'espoir dans l'avenir même si, au fil des pages, le ton y est parfois sarcastique, ou rappelle des faits historiques qui écartent en nous toute gloire.

DENIS BONNET

Heureux comme Dieu à Gennevilliers, par Eliane Aubert-Colombani. Édition L'Harmattan. 145 pages. Prix : 16 €.

Nouveau roman pour E. Aubert- Colombani



Eliane Aubert-Colombani est l'auteur d'une vingtaine de romans qui sont souvent liés à des faits de société dans des univers différents : la religion, l'homosexualité, la justice, le nationalisme corse... Son nouvel opus, *Heureux comme Dieu à Gennevilliers*, vient de paraître aux éditions L'Harmattan. C'est l'histoire d'Angèle, professeur de lettres dans un collège de Gennevilliers, face à des élèves en majorité maghrébins. ~~qui ont su~~ La phrase "Qu'est ce que j'ai fait au Bon Dieu pour avoir des élèves qui n'accordent pas le participe passé..." va être le point de départ d'un dialogue et de réflexion sur la religion avec ses élèves, dont elle va gagner le respect.

Eliane Aubert-Colombani dédicacera prochainement son livre à la Librairie du Berry. ■ D.P.